

LES APÔTRES ET LA LOI

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Rm 3.31, 6.15 ; Actes 10.9-14; Jean 15.1-11 ; Jacques 2.1-26; He 3.7-19; Jude 5-7.

Verset à mémoriser: « *Certes, donc, la loi est sainte ; le commandement est saint, juste et bon* » (Romains 7.12).

Malgré autant de preuves en faveur de la validité permanente de la loi de Dieu, pourquoi tant de chrétiens persistent-ils à soutenir le contraire ?

En premier lieu, certains (comme nous l'avons vu) voient certains textes du Nouveau Testament qui condamnent une fausse compréhension de la fonction de la loi, mais ils en concluent que le problème vient de la loi elle-même. En conséquence, ils prétendent que les Dix Commandements ne sont pas obligatoires pour ceux qui sont sous la Nouvelle Alliance. Deuxièmement, d'autres sont tellement convaincus que le sabbat n'engage pas les chrétiens que, dans le but de justifier cette position, ils affirment que tous les commandements ont été crucifiés avec Jésus sur la croix.

En troisième lieu, d'autres avancent que les neuf autres commandements sont en vigueur, mais que le quatrième, le sabbat du septième jour, a été remplacé par le dimanche, qui est observé en l'honneur de la résurrection de Jésus.

Ces positions sont très problématiques. Cette semaine, nous examinerons l'attitude des apôtres du Christ concernant la loi, car si elle avait été annulée ou modifiée après la mort du Christ, les apôtres l'auraient certainement su.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 juin.

Paul et la loi

Paul, a-t-on dit, fut le véritable fondateur du christianisme. C'est faux, bien entendu. Bien que Paul ait grandement contribué à notre compréhension théologique de la doctrine chrétienne, étant l'auteur de 13 des 27 livres du Nouveau Testament, on retrouve pratiquement tous les enseignements de ses écrits ailleurs dans la Bible. La raison principale au fait que certains affirment que Paul a initié une « nouvelle » religion en est qu'ils ne comprennent pas son enseignement sur la loi et la grâce.

Lisez Rm 3.28 ; 6.14; 7.4 et Ga 3.24, 25.

De prime abord, pourquoi n'est-il pas difficile de voir pourquoi certains pensent que ces versets annulent la loi?

Lus isolément, ces textes donnent nettement l'impression que la loi n'est plus pertinente pour le chrétien. Cependant, tous ces versets appartiennent à un contexte plus large que nous devons examiner si nous voulons comprendre ce que Paul dit véritablement.

Examinez les passages dans lesquels surviennent les textes ci-dessus, en prêtant une attention toute particulière à Romains 3.31, 6.15, 7.7-12, et Galates 3.21. Comment ces versets, ainsi que le contexte dans son ensemble, nous aident-ils à mieux comprendre ce que dit Paul sur la loi?

Pour ceux qui ne comprennent pas le concept de justification par la foi, Paul semble se contredire. Dans le même souffle il affirme que le chrétien n'est pas sous la loi, et cependant le même chrétien à l'obligation de garder la loi. Le problème est résolu des lors que l'on se souvient que Dieu exige la justice de la part de ceux qui prétendent être en relation avec lui. Sa loi est la norme de justice. Cependant, quand les gens se mesurent à sa loi, ils ne sont pas à la hauteur et ils sont donc condamnés par la loi. Si la loi était un moyen de salut, alors personne n'aurait l'espérance de la vie éternelle. L'espérance du chrétien ne se trouve pas dans la loi mais en Jésus-Christ, qui non seulement a gardé la loi de manière parfaite, mais qui, grâce à la puissance miraculeuse de Dieu, permet aux croyants de prendre part à sa justice (Rm 8.3, 4). Le chrétien peut désormais servir la loi de Dieu avec une conscience libérée, car le Christ a pris la condamnation de la loi (Rm 7.25-8.2). La grâce qui vient par le Christ ne nous dégage pas de la loi, mais elle nous impose d'y obéir.

Pierre et la loi

Texte de référence: 1 P 2.9.

Pierre fut l'un des apôtres les plus proches de Jésus. Il était parmi les premiers disciples choisis, et il était présent lors des principaux événements du ministère de Jésus. C'est lui qui, à Césarée de Philippe, a déclaré que Jésus était le Messie. Et Pierre a suivi son Sauveur jusqu'à la maison de Caïphe la nuit où Jésus a été arrêté et jugé. Et le matin où Jésus ressuscité est apparu aux disciples près de la mer, c'est Pierre qui a reçu des consignes spécifiques concernant le ministère du Christ. Quand le premier groupe de croyants s'est rassemblé le jour de la Pentecôte, c'était Pierre le porte-parole principal. Certainement, si la loi avait été changée de quelque manière, Pierre l'aurait su.

Que nous disent les versets d'Actes 10.9-14 sur l'observation de la loi juive par Pierre après l'ascension de Jésus? Si Pierre avait ce sentiment envers les lois concernant les aliments, quelle position peut-on imaginer qu'il avait sur la perpétuité des Dix Commandements?

Pierre a reçu sa vision plusieurs années après l'ascension de Jésus. En conséquence de la prédication des disciples, des milliers de Juifs avaient déjà accepté Jésus comme étant le Messie. Rien dans le récit biblique ne laisse entendre que le contenu du message chrétien comprenait des consignes pour rejeter la loi. L'incident rapporté dans Actes 10 démontre avec puissance que les premiers chrétiens s'identifiaient totalement à leurs racines juives.

Comparez 1 Pierre 2.9 avec Exode 19.6. Quel est le contexte d'Exode 19.6?

Quand Pierre a fait référence à ses auditeurs comme étant « un sacerdoce royal, une nation sainte », ils ont dû se souvenir tout de suite de l'histoire du don de la loi au Sinaï. En tant qu'héritiers d'Israël, ils étaient censés respecter les conditions de l'alliance explicitée dans la loi de Dieu. Ainsi donc, immédiatement après avoir rappelé aux gens leur statut, Pierre les exhorte à mener des vies de justice (1 P 2.11, 12). Il met également en garde ses auditeurs contre les faux enseignants qui encouragent un évangile sans la loi (2 P 2.21, 3.2).

Souvenez-vous de l'échec cuisant de Pierre. Et cependant, voyez la grâce dont il a bénéficié. Comment apprendre :

(1) à offrir ce genre de grâce aux autres et

(2) à accepter la grâce pour nous-mêmes quand nous échouons?

Jean et la loi

En termes de nombre de livres écrits dans le Nouveau Testament, Jean vient juste après Paul. C'est le même Jean qui a écrit l'évangile, trois lettres, et le livre de l'Apocalypse. Comme Pierre, il fait partie des premiers disciples que Jésus a choisis, et il avait également une relation particulière avec Jésus. Grâce à cette proximité, on fait souvent référence à lui comme « **Jean le bien-aimé.** » A en juger par la fin de son évangile (Jean 21.25), Jean connaissait beaucoup de choses personnelles sur Jésus. Certainement, quelqu'un d'aussi proche de Jésus l'aurait su si Jésus avait mis de côté la loi de Dieu.

Lisez Jean 15.1-11 et 1 Jean 2.3-6.

Que nous disent ces deux textes sur les rapports que nous devons entretenir avec les « commandements » de Dieu?

Vers la fin de sa vie terrestre, Jésus a pu attester à ses disciples qu'il avait été fidèle aux commandements de son Père, et que, par conséquent, il était « demeuré » dans son amour (Jean 15.10). Jésus ne voyait pas les commandements comme des obstacles négatifs dont il fallait ne pas tenir compte ou se débarrasser. Au contraire, il les voyait comme des recommandations à suivre pour avoir une relation d'amour avec lui et avec les autres. Quand Jean, le disciple bien-aimé, rappelle aux chrétiens leur obligation envers Dieu, il emploie le même langage d'amour et d'unité que Jésus dans l'évangile. En fait, Jean avait compris que l'amour a toujours été l'essence de la loi (par exemple, 2 Jean 1.6). Une personne ne peut pas prétendre observer la loi si elle n'est pas engagée dans une relation d'amour avec Dieu et les autres.

« La loi de Dieu nous convie à nous aimer les uns les autres, comme nous-mêmes. Ainsi, tous nos actes devraient-ils tendre vers cela : réaliser le plus de bien possible. Combien le grand Dispensateur doit-il se réjouir de voir ses enfants se servir de ses précieux dons pour rendre un témoignage convaincant autour d'eux! Ils sont le lien unissant Dieu à leur prochain et révèlent l'Esprit du Christ et les attributs du ciel. La puissance de la sainteté, entrevue mais non encensée, est plus éloquente que les sermons les plus édifiants. Elle parle de Dieu et présente leurs devoirs aux hommes et aux femmes, plus puissamment que de simples mots. » Ellen G. White, Manuscrit Releases, vol. 20, p. 138, voir également Christ triomphant, p. 212.

Quelle est votre expérience personnelle au sujet du lien entre loi et amour ? C'est-à-dire, sur un plan pratique et personnel, comment l'amour s'exprime-t-il par l'obéissance à la loi de Dieu?

Jacques et la loi

« Ne sont-ils pas ceux qui blasphèment le beau nom invoqué sur vous ? Sans doute, si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous vous livrez à des considérations de personnes, vous commettez un péché, vous êtes convaincus de transgression par la loi » (Jacques 2.7-9, Colombe).

Il n'y a qu'un seul livre dans le Nouveau Testament qui est attribué à Jacques. Tandis que l'auteur ne précise pas quel Jacques il est, il est généralement admis que la lettre vient de Jacques, le frère de Jésus. Bien qu'initialement peut-être sceptique sur la messianité de Jésus (Jean 7.5), Jacques est devenu au final quelqu'un de très influent au sein de l'Église du Nouveau Testament (Actes 15.13, Ga 1.19). A nouveau, si Jésus avait eu l'intention d'abroger la loi divine, son propre frère l'aurait certainement su.

Lisez Jacques 2.1-26.

Quel est le message fondamental du chapitre ? Pourquoi Jacques a-t-il résumé la loi comme il l'a fait aux versets 7 à 9, pour immédiatement après dire ce qu'il dit sur le fait de garder tous les commandements ? Comment ces versets montrent-ils le lien entre l'amour et l'obéissance à la loi de Dieu ?

Certains interprètent mal l'enseignement de Paul sur la loi, et soutiennent que Jacques et Paul s'opposent concernant le rôle de la loi. Le point de discorde principal concerne la place des œuvres dans le salut. Paul déclare que sommes sauvés par grâce, par le moyen de la foi, indépendamment des œuvres (Ep 2.8, 9), tandis que Jacques souligne le fait que « **la foi sans œuvres est morte** » (Jacques 2.26). Ces déclarations ne sont pas contradictoires. Jacques exprime simplement d'une manière percutante ce que Paul a dit à de nombreuses reprises sur la grâce n'annulant pas la loi. Comme Paul, dans Romains 13.9, Jacques saisit parfaitement que l'essence de la loi de Dieu c'est l'amour (Jacques 2.8). Nul ne peut véritablement prétendre garder les commandements de Dieu s'il ou elle ne manifeste pas d'actes d'amour concrets.

Jude et la loi

Jude, l'un des livres les plus courts du Nouveau Testament, a été écrit, pense-t-on, par un autre frère de Jésus. L'auteur s'appelle lui-même « *esclave* » de Jésus-Christ, mais il admet aussi être le frère de Jacques. Du fait que Matthieu donne Jacques et Jude comme prénoms pour deux des quatre frères de Jésus (Mt 13.55), le Jude (parfois appelé Judas) de cette brève épître est généralement considéré comme le frère du Sauveur. Comme pour tous les autres auteurs bibliques que nous avons étudiés, Jude l'aurait su, si Jésus avait mis la loi de côté.

Bien que Jude ne fasse référence ni à la loi ni aux commandements, toute sa lettre parle de fidélité envers Dieu et des conséquences qu'engendre la transgression de sa loi.

Lisez Jude4.

Que dit-il ici qui a un rapport avec toute notre discussion?

La seule mention de la grâce exige l'existence de la loi, car la grâce ne serait pas nécessaire s'il n'y avait pas de péché (Rm 5.18-6.15). Ce que disaient ces faux enseignants était si terrible que Jude l'a assimilé au reniement pur et simple du Seigneur lui-même.

De quelle manière Hébreux 3.7-19 contribue-t-il à éclairer Jude 5-7? Comment ces versets pris ensemble nous montrent-ils le lien entre obéissance et foi?

Dans le style diplomatique qui lui est propre, Jude rappelle à ses auditeurs l'expérience des Israelites, qui ont été délivrés du joug égyptien. Dieu leur avait démontré sa force et leur avait même donné sa loi, mais quand ils sont devenus infidèles, ils ont fait face à de terribles conséquences qui résultaient de la séparation d'avec Dieu. Jude dit clairement que l'on peut, en effet, s'éloigner, et ceux qui le font devront affronter le jugement. Jude est aussi clair que le reste des Ecritures : tous ceux qui prétendent avoir la foi doivent être prêts à exprimer cette foi par une vie d'obéissance.

Lisez le livre de Jude. Parmi tous ses avertissements, quelles promesses y trouvez-vous pour vous-même?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « *La loi à l'ère chrétienne*, » Signs of the Times, 5 août 1886.

« *Pourquoi les apôtres doivent-ils enseigner la repentance envers Dieu ? Parce que le pécheur a des problèmes avec le Père. Il a transgressé la loi ; il doit voir son péché, et se repentir. Quelle œuvre doit-il accomplir ensuite ? Regarder à Jésus, dont le sang seul peut purifier de tout péché. La foi en Christ est nécessaire, car la loi n'a pas de qualité de salut. La loi condamne, mais elle ne peut pas pardonner au transgresseur. Le pécheur doit dépendre des mérites du sang de Christ. « **A moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, qu'on ne fasse avec moi la paix,** » déclare notre Rédempteur miséricordieux. Notre Seigneur a déclaré que celui qui aimera davantage est celui à qui il aura beaucoup été pardonné. Et seul celui qui se voit tel qu'il est, sali par le péché, un transgresseur de la sainte loi de Dieu, sentira qu'il a besoin du pardon. Celui qui a la plus complète conviction des déclarations sacrées de la loi, verra le plus clairement l'énormité de ses offenses, et ressentira qu'il lui a été en effet beaucoup pardonné. » Ellen G. White, Signs of the Times, 5 août 1886.*

A méditer

- **Lisez attentivement la déclaration précédente, signée Ellen G. White. De quelle manière cet extrait éclaire-t-il les enseignements bibliques abordés ce trimestre ? Que signifie : un pécheur doit « dépendre des mérites du sang de Christ » ?**
- **Attardez-vous plus longuement sur l'avertissement donné dans Jude 4. Si les hommes proclament la grâce de Dieu, ce sont de toute évidence des croyants. Pourtant, Jude dit qu'ils renient le Seigneur. Quelles graves implications cela a-t-il pour ceux qui prétendent que la grâce de Dieu a annulé la loi ? Quand les gens affirment que la loi a été éliminée, de quoi essaient-ils réellement de se débarrasser ?**
- **Comment la négation de la loi, ou même d'un seul commandement, fait-elle le jeu de Satan, qui cherche à « abolir » la loi de Dieu ?**